

## **1. Introduction : la naissance de la critique littéraire**

Au *Moyen-âge*, il y eut très peu de critique en raison de l'absence de l'imprimerie. Les œuvres n'étant pas encore fixées et établies, la critique présentait un intérêt limité.

Aussi, il n'y avait pas de concept de l'individualité de l'artiste, ni même de notion d'auteur, ou d'œuvre personnelle. L'œuvre existait en elle-même, elle était impersonnelle.

Au XVI<sup>e</sup> siècle est née une critique littéraire favorisée par l'imprimerie.

A la renaissance (1300-1700), on a redécouvert les textes de l'antiquité à travers Aristote, Cicéron, Quintilien et Horace.

A XVII<sup>e</sup> siècle, la critique a acquis un statut particulier, en jouant le rôle d'intermédiaire entre les œuvres et le public, en avertissant surtout les écrivains sur les règles de l'art à suivre, et sur les besoins du public.

Elle dicte donc une perfection qu'il faut atteindre en mêlant esthétique et morale.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, pour tenter de comprendre un texte, la critique littéraire considérait d'abord l'environnement, l'auteur... et bien d'autres éléments extra textuels.

### **• L'histoire littéraire**

C'est au début du XIX<sup>e</sup> siècle que l'histoire littéraire est née en tant que discipline qui étudie l'évolution de la littérature à travers les courants littéraires (l'humanisme, le romantisme, le réalisme, le surréalisme, l'existentialisme, le nouveau roman...) et les relations qui existent entre littérature et histoire. Pendant cette période, les critiques accordaient de l'importance à l'enquête biographique (Sainte-Beuve, 1830-1870) ou à d'autres éléments extratextuels.

Hippolyte Adolphe Taine (philosophe et historien français) a établi trois critères extra textuels pour étudier les auteurs :

- la race (la région d'origine),
- le milieu,
- et le moment.

### **• La littérature comparée**

Pendant le XIX<sup>e</sup> siècle, qui était aussi marqué par les voyages, et donc le goût de l'exotisme, est née la « Littérature comparée » en France.

C'était alors la mode de comparer (comparer la grammaire, la géographie, l'anatomie), qui a commencé à la fin du 18<sup>e</sup> s.

Mais la littérature comparée n'a accédé à l'Université qu'au XX<sup>e</sup> siècle, avec Joseph Texte (pionnier de la discipline).

Jusqu'à-là les approches littéraires s'éloignaient du contenu des textes littéraires.

Au XX<sup>e</sup> siècle et avec l'avènement des sciences humaines, il y a eu l'émergence d'une nouvelle réflexion de type formaliste.

La critique littéraire s'est élevée au rang d'une science qui a son propre objet d'étude : qui est le texte, avec ses hypothèses, ses méthodes d'approche (qui portent exclusivement sur la matérialité du texte, sa littéarité), ses objectifs.

Depuis les années 1960 notamment, on parle de la Nouvelle Critique. Pendant ces années-là, Nouveau est le terme phare (Nouveau Roman). La critique a alors sonné le glas (annoncé la fin) de l'Histoire Littéraire.

La critique a alors un nouveau statut et la littérature accueille les sciences humaines comme la linguistique, la psychologie, la sociologie et la géographie.

L'œuvre littéraire s'ouvre alors sur plusieurs analyses possibles jusqu'à même remettre en cause l'autorité de l'auteur. Elle ne lui appartient plus.